

Sittelle torchepot

Sitta europaea



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Espèce polytypique, la Sittelle torchepot se distribue de l'Afrique du Nord jusqu'en Asie mineure (**D**). La population européenne est estimée entre 7,5 et 19 millions de couples (**B**). En France, où deux sous-espèces se côtoient (*caesia* et *cisalpina*) il s'agit d'une nicheuse sédentaire commune (500 000 à 1 million de couples) dans les boisements de feuillus ou mixtes, qui affectionne surtout la présence de vieux arbres (**D**). En Bretagne, l'espèce est distribuée de manière homogène, à l'exception des îles, et devient logiquement moins abondante sur la frange littorale où les vieux boisements manquent (**C**).

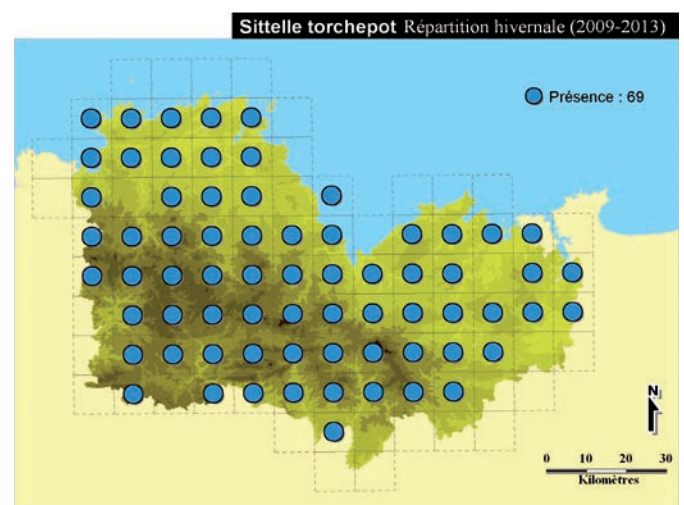
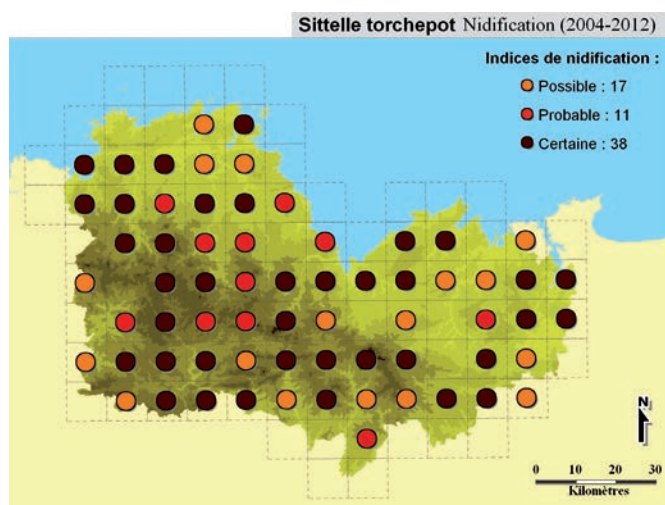
Statut en Côtes-d'Armor

En Côtes-d'Armor, la Sittelle torchepot est une nicheuse sédentaire commune des boisements de feuillus riches en vieux arbres. Elle fréquente aussi bien les vastes forêts domaniales que les parcs, les grands jardins arborés, les vallées boisées et le bocage assez dense, avec une prédilection pour la présence de vieux chênes. Elle évite à l'inverse les zones agricoles ouvertes, les zones urbaines et périurbaines et les boisements de résineux, ce qui peut induire une relative rareté sur certains secteurs ou mailles. Lors de l'atlas nicheur Saint-Brieuc/Plérin par exemple, elle n'a été signalée que sur 3 des 54 mailles prospectées, toutes situées dans les vallées boisées (**P**). Ses faibles densités et sa dis-

crétion en pleine période de reproduction peuvent générer une sous-estimation locale, d'autant plus que sa présence est plus marquée en hiver dans les vallées de Gouédic et du Gouët mais ce qui peut aussi simplement traduire une dispersion internuptiale (**P**). Elle est dans tous les cas bien moins abondante que le Grimpereau des jardins et sans doute plus exigeante. Elle est également très territoriale, ce qui induit des observations souvent à l'unité ou en couples et parfois des conflits entre couples voisins. En hiver, l'espèce fréquente régulièrement les postes de nourrissage mais sa fréquence reste globalement peu élevée (environ 15 % des jardins suivis en moyenne) (**K**).

Tendances et perspectives

En Europe, la Sittelle torchepot présente un statut favorable (**B**) mais en France, l'espèce connaît un déclin notable (-51 % depuis 1989) qui s'est récemment inversé (**J**; **VN**). Le maintien des populations dépend étroitement de la conservation de boisements matures et d'un réseau boisé fonctionnel (corridors, vallées, parcs...). Les exemples locaux de données urbaines et périurbaines permettent de constater la nécessité de conserver d'importants linéaires boisés fonctionnels comportant suffisamment de vieux arbres pour assurer le maintien des populations, notamment en hiver.



Auteur : Yann Février

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

